



CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE

de la mort

Du Vénérable P.-J. Eymard

Le 1er août ramène pour les Fils du Vénérable Pierre-Julien Eymard un cher et précieux souvenir; celui du cinquantième anniversaire de sa pieuse et sainte mort. C'est un samedi, le 1er août 1868, le jour de la fête de saint Pierre-ès-Liens, à l'heure des premières vêpres de Notre-Dame de la Portioncule, que Notre Seigneur appelait à lui son dévoué serviteur. Il n'avait que cinquante-sept ans.

*
* * *

Les desseins de Dieu sont incompréhensibles et ses jugements impénétrables. S'il était une chose que pussent désirer unanimement le Fondateur de la Congrégation du Très Saint Sacrement et ses fils spirituels, c'était que, quand la mort viendrait pour ravir leur Père bien-aimé, elle le trouvât à son poste d'adorateur, et leur permît d'entourer son lit, de recevoir sa bénédiction et de recueillir comme un testament précieux ses dernières paroles. Le bon Dieu les priva les uns et les autres de cette douce consolation. Ce fut pendant un voyage qu'il avait entrepris pour aller goûter un instant de repos et refaire sa santé délabrée à l'air pur de ses montagnes que le Vénérable fut saisi, à Grenoble, de la maladie qui, en si peu de temps, le conduisit à la mort. Ayant pu à grand'peine gagner la maison où il était né et où vivait encore sa pieuse sœur, il s'y éteignait après quelques jours de maladie, doucement, sans agonie, comme la lampe du sanctuaire quand sa modeste flamme a épuisé jusqu'à la dernière goutte d'huile qui l'alimentait. Deux de ses religieux seulement se trou-